

# LE PRISONNIER D'ALCATRAZ (1962)

un film de JOHN FRANKENHEIMER

avec Burt Lancaster Karl Malden Betty Field Thelma Ritter Telly Salavas

Neville Brand Edmond O'Brien Hugh Marlowe

images Burnett Guffey

Un portrait fascinant et poignant d'un prisonnier marqué par la haine qui va trouver sa rédemption, au fil du temps, via sa passion pour les oiseaux, puis de la vie.

Dans le chemin de ronde attenant à sa cellule Robert Stroud recueille un oiseau blessé et le soigne. Une passion pour l'ornithologie l'anime et, soutenu par le directeur de la prison et une femme venue lui rendre visite, il s'adonne à des études sur les maladies des oiseaux qui vont le rendre célèbre.

Mais il est transféré à la prison d'Alcatraz au milieu d'une île où il retrouve le directeur de prison de sa première incarcération qui lui rend la vie plus difficile et où les conditions de détention sont plus sévères, l'empêchant de continuer de vraies recherches avec les outils nécessaires.

Mais à l'occasion d'une mutinerie son attitude juste et héroïque va lui permettre d'être transféré dans un lieu plus paisible où il finira ses jours.

C'est sa mère qui interférera en sa faveur auprès de l'épouse du Président des États-Unis Wilson et sa peine de mort à la suite de l'assassinat de son gardien, va être commuée en perpétuité. Cette mère magnifiquement interprétée par la grande comédienne que fut Thelma Ritter, est une mère possessive et jalouse. Pourtant son fils ne se séparait jamais de son portait dans sa cellule. Mais lorsqu'une femme, passionnée elle aussi des oiseaux, vient le voir et le soutient sur son travail en ornithologie, ils se marieront en prison, au grand désespoir de sa mère qui « perd » son fils vénéré.

Stroud cruellement heurté brûle la photo de celle-ci, pourtant référence absolue pour lui et va s'humaniser. Des choses capitales sur l'être humain sont dites là et également, dans ses rapports avec la femme qu'il vient d'épouser (Betty Field) ; pour elle il aura un geste admirable d'humanité. Ses rapports avec son gardien et son voisin de cellule sont des indicateurs qui montrent que l'assassin froid et sans état d'âme va s'emplir d'empathie au fil du temps.

A ce titre l'interprétation de Burt Lancaster est prodigieuse et montre ici le grand comédien qu'il fut tout le long de sa carrière, digne d'hériter du rôle du Prince Salina dans « Le Guépard » de Luchino Visconti, rôle comme vous le savez inoubliable.

La mise en scène de John Frankenheimer est exceptionnelle, constamment inventive et riche en symboles, incrustée dans un somptueux noir et blanc signé Burnett Guffey.

Le choix des clairs obscurs faisant ressortir les acteurs de la pénombre des cellules, l'utilisation d'objectifs à grand angle renforce la sensation de claustrophobie, une manipulation très judicieuse des ellipses nous offre un remarquable travail sur le temps. C'est assurément le plus grand film de Frankenheimer avec « Seconds », l'histoire de cet homme qui avait changé de visage pour aborder d'autres aspects de la vie.

Il fut un réalisateur qui s'inscrivit dans ce nouveau mouvement indépendant américain qui, à partir des années 60, voulut faire un cinéma différent, sortir du carcan d'Hollywood, pour être plus libre dans la création. Il tourna plusieurs fois avec Burt Lancaster dont son film le plus célèbre « Le Train ».